

Universal Music signe un single et un clip réalisés par des jeunes et habitants de Saint-Médard-en-Jalles



Stephen Apoux et une grosse partie de l'équipe lors de la présentation en avant-première du clip au centre Pierre-Mendès-France. © Crédit photo : O. D.

Par Olivier Delhoumeau - o.delhoumeau@sudouest.fr

Publié le 22/03/2023 à 15h09

Mis à jour le 22/03/2023 à 15h36

Stephen Apoux, entrepreneur, adjoint au maire de Saint-Médard-en-Jalles et artiste, signe une chanson et un clip entièrement réalisés avec des jeunes de la mission locale et des habitants de la commune. La sortie officielle de cette production est prévue le 28 avril

C'est l'histoire d'un single 100 % saint-médardais. Un clip pas bio mais assurément local, biberonné aux circuits courts. Une impulsion de « village » qui rêve d'une ascension à dimension nationale. Et pourquoi pas ? Puisque « Comme un ange » est signé par les labels MCA Universal Music et Arcaprod Pop Rock, rien de moins. La sortie officielle du clip est programmée le vendredi 28 avril prochain sur toutes les plateformes nationales de diffusion et sur [Youtube](#).

La pierre angulaire du projet s'appelle Stephen Apoux. Adjoint au maire de Saint-Médard-en-Jalles, l'homme à la baguette est aussi entrepreneur (patron d'une boîte de communication) et artiste à ses heures depuis vingt ans. Il signe ici son troisième opus pop avec Universal. Mais attention, l'aisance apparente du parcours ne doit pas laisser croire à une trajectoire linéaire, sans faute de carre. Car le chômage et les migraines de doutes ne l'ont pas épargné. Le quadragénaire a pris assez de gamelles dans la vie pour envisager les deux pieds sur terre sa charge d'élus à l'économie, l'emploi, l'économie sociale et solidaire.



Stephen Apoux, adjoint au maire de Saint-Médard, est aussi artiste. Archives Jean-Maurice Chacun/ « Sud Ouest »

Casting

Un jour, discutant de son nouveau projet artistique avec Karine Nantieras, conseillère en insertion sociale et professionnelle à la mission locale, il allume l'étincelle. L'idée d'associer des jeunes en contrat d'engagement jeune (CEJ) à l'aventure fait son chemin. Que raconte la chanson ? L'histoire d'un type en costard cravate égaré dans la forêt, en quête du fantôme de sa petite amie dont il perçoit entre les arbres la silhouette évanescence. Tout en essayant de se rapprocher d'elle, il doit s'extirper de ses démons, tels des militaires armés jusqu'aux dents lancés à ses trousses.

« Au-delà du clip, cette expérience a été un tremplin professionnel pour moi »

Stephen Apoux n'a pas eu à s'employer pour convaincre le groupe. Un casting est réalisé. Les volontaires embarquent en signant une convention de stage. D'autres habitants se prennent au jeu. Ainsi, la coiffeuse est de Magudas, la photographe de Cérillan. Cédric, vitrier dans la vie, pratique l'airsoft. « J'ai fait sa connaissance lors d'une réunion de travail improbable, au café, avec les gars chargés des effets spéciaux », indique l'adjoint. Un ingénieur et un agent immobilier rappliquent à leur tour. Le mélange des âges et des métiers fait tomber les préjugés.

Paintball

Pour la musique, l'auteur-compositeur-interprète fait appel à des potes. Autre signe du destin, le réalisateur et vidéaste de renom Arnaud Leperlier, qui dit oui, est également un enfant de Saint-Médard. Il fallait un lieu de tournage adapté. Le site de paintball de la ville ouvre gentiment les portes de ses installations. La troupe s'installe. L'armée de terre fournit les tenues militaires et un collectionneur du cru accepte de prêter ses répliques d'armes à feu.

Le tournage est prévu sur deux jours et demi, courant octobre. Là encore, l'histoire aurait pu tourner court. Car dès l'entame, poursuivi par une escouade dans une scène d'action, l'écu trébuche et se casse la figure.

La cheville fait crac. Bilan : une entorse. « Heureusement, une infirmière du coin est venue me strapper. Elle m'a dit : "Écoute, tu vas souffrir mais il faut que ça tienne"... Et ça a tenu. »

Un million de vues espérées

Le 17 mars, les participants ont été invités à découvrir le clip (de 5'30" minutes) en avant-première, lors d'une projection privée au centre Pierre-Mendès-France. Bluffé par le résultat, Keran, 22 ans, retient surtout l'ambiance du tournage et le plaisir d'avoir évolué devant une caméra. « C'était pour rigoler, certes, mais si l'occasion venait à se représenter, je ne dirais pas non », lâche-t-il. « Au-delà du clip, enchaîne William, cette expérience a été un tremplin professionnel pour moi puisque Stephen m'a confié un poste de community manager dans son agence de com. »

En service civique au sein de la web radio de la mission locale Technowest ([YouTalk](#)), Damouthia, 26 ans, était avec l'équipe technique. « Ayant fait des études en audiovisuel, j'étais dans mon univers », lance-t-elle, espérant trouver bientôt un boulot de cadreuse à la télévision ou au cinéma. « En tout cas, c'est une ligne à mettre dans mon CV », plaide-t-elle. « Je suis arrivé, on m'a maquillé et déguisé. Je n'avais jamais tenu une arme de ma vie », sourit Damien, l'agent immobilier. « En plus, mon personnage devait avoir l'air méchant, tout le contraire de moi dans le travail. » Stephen Apoux, qui espère franchir le million de vues avec ce clip, précise que ses droits d'auteur seront entièrement reversés à des associations saint-médardaises. Avant d'enfoncer le clou : « C'est une passion, je n'en fais pas un business. »